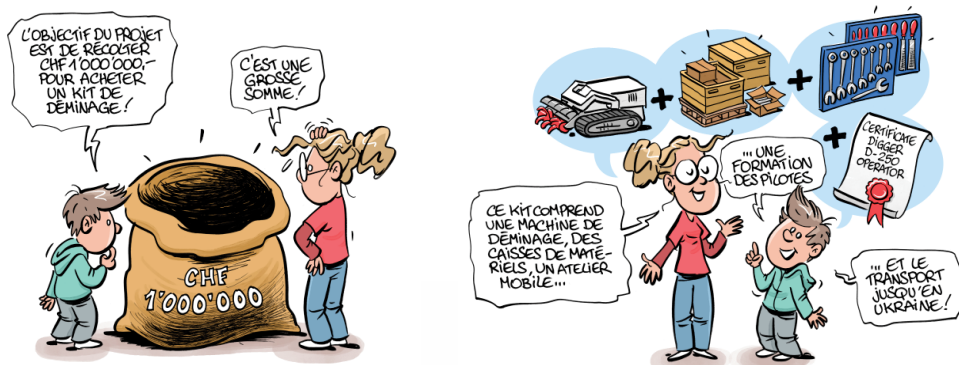


Illustrations extraites d'une bande dessinée, signée par l'artiste **Caroline Rutz** (www.carotoons.ch), expliquant le projet à l'intention des écoliers participants.



Ces cases narratives expliquent le besoin de lever des fonds pour acheter un kit de déminage complet pour l'Ukraine, en utilisant une analogie avec un agriculteur qui illustre pourquoi un investissement initial important est nécessaire pour maximiser l'efficacité et les résultats sur le terrain.

Action inédite des écoles du Grand Chasseral et de Bienne

Avec le soutien de la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne, les écoles primaires et secondaires du Grand Chasseral et de Bienne se sont associées à la Fondation Digger, sise à Tavannes, pour collaborer au financement d'une machine de déminage destinée à l'Ukraine. Cette démarche, une première en Suisse, vise à se répandre, à terme, au-delà des frontières cantonales.

Créée en 1998 par Frédéric Guerne, la Fondation Digger est active dans la construction de

machines de déminage. Elle lutte dans de nombreux pays du monde où la présence de mines, véritables instruments de mort, est d'une ampleur catastrophique. Lorsqu'il s'agit d'évoquer une mission qui lui est chevillée au corps, le directeur de la fondation est inarrêtable. Cette collaboration avec les écoles du Grand Chasseral et de Bienne est une expérience inédite en Suisse.

Toutefois, elle trouve son inspiration dans une action similaire qui avait été menée en 2008 par des écoles autrichiennes pour financer une machine au profit de la Bosnie. « *C'est un projet fou né au cours d'un brainstorming qui m'a mené au bureau de la directrice de l'Instruction publique et de la Culture, Christine Häsler* », se souvient Frédéric Guerne. Très attentive, la conseillère d'État a promis d'apporter son soutien si des directeurs et des

intéressées, consiste en l'organisation d'événements pour récolter de l'argent.

Déminer un pays encore en guerre

Le déminage d'un pays en guerre n'est-il pas une action vaine ? Pourquoi déminer alors que les surfaces peuvent être de nouveau minées ? Profondément humaniste et persévérant, Frédéric Guerne est clair sur le sujet : « *Si un paysan peut utiliser son champ ne serait-ce qu'un an de plus, c'est un moment où ses conditions de vie s'améliorent. Il a pu travailler. Autre exemple, un partenaire de la fondation est intervenu sur un terrain de football à Kherson, en Ukraine. « Les élèves ont retrouvé une certaine normalité par la pratique du sport. C'est bon pour le moral et ça donne du courage ! »*

En tant que grenier à blé de l'Europe et d'une partie du monde, les terrains agricoles ukrainiens sont souvent entre les mains de groupes agroalimentaires qui les cultivent selon des méthodes d'agriculture intensive qui appauvrissent les sols. Dans le cadre de ce projet, la fondation a pour ambition que la machine financée serve prioritairement aux petits agriculteurs et d'y inclure, à court terme, un volet de sensibilisation à l'agriculture durable.

L'enthousiasme est palpable

Par le passé, la fondation a déjà accueilli des élèves dans ses locaux : « *Plutôt dans un but pédagogique, il n'y a jamais eu de volonté de travailler sur des collectes de fonds avec les jeunes.* » Toutefois,

ces visites ont parfois des effets inattendus. « *Un jour, un groupe d'adolescents est arrivé avec une enveloppe contenant 57 francs, c'était touchant* », se souvient Frédéric Guerne.

Concernant l'action avec les écoles, la dynamique ne s'arrête pas là. L'enthousiasme est tel que l'école professionnelle ceff COMMERCE s'est engagée dans la démarche en proposant à ses élèves d'axer leurs travaux de diplôme sur des projets utiles à l'action des écoles et de Digger. Comme le relève Frédéric Guerne : « *Au-delà du résultat de la collecte de fonds, ce qui est important, c'est la mobilisation des jeunes de notre région. En soi, c'est déjà une belle victoire !* »



Frédéric Guerne,
est le fondateur et le directeur général de la fondation Digger.

directrices d'école décidaient de s'engager dans la démarche. « *Pour Mme Häsler, il était essentiel que la demande émane de la base. Intéressée, elle est venue visiter nos locaux de Tavannes.* »

Ainsi, au terme de plusieurs présentations, les écoles de la région se sont décidées à concourir à la recherche de fonds d'un projet ambitieux. « *On souhaite récolter 1 million de francs qui couvriront la machine, son entretien et son transport jusqu'en Ukraine, ainsi que la formation des démineurs.* »

Les écoles travailleront sur deux axes : le premier vise à promouvoir, auprès du grand public, le lien qui accueillera le financement participatif du projet (solidarite-ecoles.ch). Le second, pour les écoles

Une conseillère d'État qui s'engage

Christine Häslér, directrice de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne a accepté de répondre à quelques questions relatives au projet de financement d'une machine de déminage pour l'Ukraine mené par les écoles du Grand Chasseral et de Biemme en collaboration avec la fondation Digger.

Connaissez-vous déjà les activités de la fondation Digger avant de la visiter ?

Christine Häslér : Je connaissais déjà les impressionnantes activités de la Fondation Digger. J'y suis allée plusieurs reprises, notamment lorsque nous avons discuté de ce projet de collaboration avec les écoles francophones du canton de Berne.

Qu'avez-vous vous découvert lors de votre visite de la fondation à Tavannes ?

C.H. : Lors de mes visites, j'ai été enthousiasmé par l'engagement et la bienveillance dont fait preuve ce projet. Il y a beaucoup de passion et d'énergie positive. On sent que c'est plus qu'un simple travail pour les personnes impliquées.

Quelle a été l'influence de l'arrivée des enfants ukrainiens dans les écoles de notre région ?

C.H. : L'arrivée des enfants réfugiés d'Ukraine a fait prendre conscience à beaucoup d'enfants de notre région de l'incertitude d'un destin dans la vie et ce, dès le plus jeune âge.

Je reste très impressionnée par la manière dont les écoles se sont organisées en si peu de temps pour accueillir ces enfants dans des classes d'accueil ou régulières. Nos établissements leur ont permis ainsi de structurer leur journée afin qu'ils puissent poursuivre leur scolarité, malgré la difficulté de leur situation.

Comment et pourquoi avez-vous accepté de soutenir les directeurs et directrices d'école qui ont décidé de mener cet ambitieux projet avec la fondation Digger ?

C.H. : Outre notre engagement moral, nous soutenons très concrètement ce projet via un finance-

ment pour sa mise en place avec une entreprise régionale. Cette dernière coordonne les opérations entre la Fondation Digger et les écoles francophones du canton de Berne. Je rappelle que le but est de financer l'achat d'une machine de déminage pour l'Ukraine. Ce projet est important pour rappeler aux enfants et aux adultes ce qui se passe dans le monde. Le projet sensibilisera les enfants également au fait qu'un petit don peut déboucher sur un immense et merveilleux projet utile qui sauve des vies. Ne l'oublions jamais, seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.

Que ressentez-vous face à la mobilisation des écoles ?

C.H. : Je suis fière et reconnaissante des écoles et des élèves qui soutiennent le travail de Digger. Ils apportent ainsi un soutien durable aux enfants et à



Christine Häslér est Conseillère d'État et dirige la Direction de l'instruction publique et de la culture. *Credit : Pia Neuenschwander*

toutes les personnes qui vivent dans une zone de crise.

Le projet pourrait-il être étendu et proposé aux autres élèves de notre canton et pourquoi pas de Suisse ?

C.H. : Au sein de notre office, nous communiquons au sujet de cet ambitieux projet via nos canaux. Ainsi, nous souhaitons contribuer à apporter une plus grande notoriété d'une part à la Fondation Digger et d'autre part au magnifique soutien que lui accorde nos écoles.

Bruce Rennes – Stractis

Des cadeaux originaux pour une bonne cause !



parapluie
CHF 25.-



t-shirt
CHF 30.-



softshell
CHF 65.-



carnet
CHF 10.-



DVD
CHF 20.-



panneau
CHF 9.-



tasse
CHF 10.-



sac
CHF 13.-



décapsuleur
CHF 6.-



clé USB 8 Go
CHF 15.-



<https://digger.ngo/shop>

D-NEWS DIGGER FOUNDATION
Bulletin trimestriel de la Fondation
DÉCEMBRE 2024 n° 74

RÉDACTION

Bruce Rennes (Stractis), Frédéric Guerne, Farah Bersier-Kolly

PHOTOS

Pia Neuenschwander, Digger

IMPRESSION

Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière, Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
<https://digger.ngo>



CCP 10-732824-2



IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3

Des jeunes héros passent à l'action



École du dimanche de l'église mennonite des Bulles de La Chaux-de-Fonds

Unis par la générosité, ces jeunes héros âgés de 5 à 14 ans ont prouvé que l'âge n'est qu'un chiffre ! Grâce à leur incroyable engagement et leur détermination, ils ont réuni une somme impressionnante pour soutenir notre Fondation ! Chaque sourire compte, chaque geste compte. Merci à ces âmes extraordinaires pour leur grand cœur !
Farah Bersier-Kolly

Soutenez Digger : Organisez une conférence

Pour tout groupe de personnes intéressées par nos moyens de suppression de mines et d'explosifs. Votre réseau : une société locale, une association, un club service, un club sportif, en entreprise, etc. Notre conférencier, M. Claude Alain Stettler, dispose d'un beamer, d'un écran, de nombreuses illustrations.

Déminer : un thème majeur de l'actualité.

Contact : conferences@digger.ch ou **079 418 04 10.**

Faites un don avec **TWINT!**

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

